



Photos : A. C.

L'église du village d'Etelfay, en Picardie, est caractéristique de ces édifices anciens ni classés ni inscrits qui peuvent devenir de véritables casse-tête pour les maires lorsqu'il faut les restaurer. Récit d'un projet réussi.

▲ Le sous-sol s'est déstabilisé, des fissures sont apparues, un pilastre a dangereusement bougé.

LE MAIRE ET L'ÉGLISE NON CLASSÉE

D'un côté de la petite route qui traverse le village de 382 habitants, la mairie. De l'autre, l'église. Et, dessous, de nombreux souterrains qui ont beaucoup souffert des infiltrations d'eau dues aux violentes et persistantes précipitations de 2001, au point de déstabiliser sérieusement le sol. Des fissures sont apparues dans la structure de l'église. Un pilastre a même commencé à bouger. Une action s'imposait avant que l'édifice ne s'effondre carrément, de même que la route. Le sous-préfet, devant un tel risque, ordonna la fermeture du bâtiment.

Relations affectives

Le maire d'Etelfay, Denis Warmé, explique que *"dans les petites communes, l' élu est bien souvent désarmé devant de tels problèmes"*. Le bâtiment ne faisant l'objet d'aucun classement ni d'une protection particulière, *"une première solution a été envisagée, qui consistait à raser purement et simplement l'église. Mais, après délibération du conseil municipal, il a été au contraire décidé de la préserver et de la restaurer"*. C'est la majorité des cas : même si une église n'offre pas un caractère architectural particulièrement original ni affirmé, la population villageoise y est presque toujours viscéralement attachée, en tant que symbole de la cohésion sociale de la localité, voire de son existence

même. Un village français sans sa petite église, ce n'est plus vraiment un village. C'est un lieu qui se délite. La relation affective est très forte et s'enracine profondément dans la réalité des familles : l'aïeule s'est mariée là, le petit-fils y a été baptisé, l'arrière-grand-oncle est enterré dans le cimetière à côté, et ainsi de suite. La préservation de ce patrimoine mineur est donc un enjeu important pour les élus locaux.



▲ Denis Warmé, maire d'Etelfay : *"Les élus des petites communes sont souvent désarmés devant ces problèmes."*

► Les maçonneries ont été allégées.





▲ **Laurent Renucci** : "La technique du micropieu est ici le bon compromis entre délais, prix et sécurité."

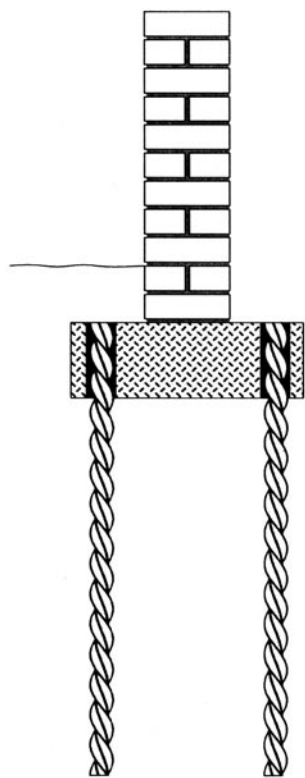
◀ **Les maçonneries ont été allégées.**



La remise en état de ces bâtiments anciens appartenant aux communes – des dizaines de milliers en France – implique des montages financiers chaque fois différents, même si l'on retrouve la plupart du temps les mêmes acteurs : DGE, mairie, région, assurances...

Questions de financement

Dans le cadre du chantier d'Etelfay, le maître d'œuvre de l'opération, Patrick Montel, est économiste de la construction et spécialisé dans les bâtiments communaux anciens. Il raconte : "Pour un bâtiment non classé ni inscrit, les financements pour la restauration ont des origines diverses, et multiples. Ici, un dossier de demande de subventions a été monté, et un plan de financement a été réalisé avec l'aide du sous-préfet, débouchant sur une aide importante de la DGE et de la Région ainsi que sur celle des fonds spéciaux du conseil général, entre autres." Denis Warmé renchérit : "Le complément consiste en un prêt communal." En effet, il y avait obligation d'intervenir sur le bâtiment de la mairie, sur la voirie et sur l'église : chaque fois, il a fallu que la municipalité réalise un accompagnement, soit de prêt-relais, soit de demande de trésorerie, pour pouvoir anticiper les différentes dépenses. "Sur ce dossier, dit le maire, l'assurance a pris en compte les comblements de vides sur la partie mairie, mais rien sur la partie église."



▲ Exemple de mise en œuvre de micropieux Fondapieu.

Les solutions techniques

D'abord, des études du sol ont été réalisées par le CEBTP. Puis, comme le souligne Patrick Montel, "le partenariat maîtrise d'ouvrage/maîtrise d'œuvre a été très étroit et s'est très bien déroulé. Nous avons fait un appel d'offres de candidatures, sans imposer de solution : les candidats avaient le libre choix de la technique à mettre en œuvre afin de consolider les fondations". Cinq entreprises ont répondu. Après les auditions, avec l'accord du conseil général et du CEBTP, les décideurs ont opté pour l'entreprise Jean-Marie Rénovation, qui avait proposé l'utilisation de micropieux. Le responsable, Laurent Renucci, expose sa méthode : "Sur l'église Saint-Martin d'Etelfay, quatre phases de travaux ont été engagées : dégraisage des maçonneries afin d'alléger l'édifice trop lourd, injections, création de paliers, pose de micropieux de type Fondapieu." Fondapieu est un pieu hélicoïdal en alliage d'aluminium moulé à ailettes cunéiformes transmettant au terrain les charges

appliquées, imprimant une rotation naturelle et facilitant la mise en œuvre par compression du substrat. Chaque élément du Fondapieu mesure un mètre de longueur, et peut se visser au suivant. "Pour ce chantier, c'est le juste compromis entre les délais, le prix et la sécurité", dit Laurent Renucci. La technique du Fondapieu peut être complétée par les renforcements muraux Torsinox, également de Jean-Marie Rénovation, en acier inoxydable austénitique : laminé à partir d'un fil rond, le filet est écroui alors que le noyau reste doux, la torsion mettant le filet en tension et le noyau en compression, pour une résistance remarquable à la traction. Côté toit, l'église bénéficiera d'une couverture "façon ardoise" de type Éternit. Les travaux, qui ont débuté fin 2004, seront achevés à la fin de cette année. ■

S. V.



Fondapieu et Torsinox.

CARRIÈRES DU BASSIN PARISIEN

Services Commerciaux :

1 Rue du Jardin 02600 ST PIERRE AIGLE

Tél. 03.23.55.81.06 - Fax 03.23.55.81.30

Site Internet : www.pierreparis.fr

E-mail : contact@pierreparis.fr

Siège Social :

39, Rue Louveau

92320 CHATILLON

PIERRES CALCAIRES DE PARIS

CARRIÈRES

ST PIERRE AIGLE

1 Rue du Jardin

02600 ST-PIERRE-AIGLE

Tél. 03.23.55.81.06

Fax 03.23.55.81.30

ST MAXIMIN

Carrières du Bosquet

60740 ST MAXIMIN

Tél. 03.23.55.81.06

Fax 03.23.55.81.30

NOYANT

Le Mont Blanc

02200 SEPTMONTS

Tél. 03.23.74.93.87

Fax 03.23.74.90.40

CAEN

Site de Cintheaux

14680 CINTHEAUX

Tél. 03.23.55.81.06

Fax 03.23.55.81.30

DEBIT ET TAILLE DE PIERRE POUR RESTAURATION DE MONUMENTS HISTORIQUES
CHEMINEES - MOELLONS - TRANCHES - BLOCS
REVETEMENT - DALLAGE - PIERRE DE TAILLE - PIERRE MASSIVE